

# Une ferme familiale brûle sous les yeux des propriétaires

---

**Presque tous les animaux de l'entreprise ont péri dans les flammes**

Video Player is loading.

Current Time 0:00

/

Duration 0:00

Loaded: 0%

0:00

Stream Type LIVE

Remaining Time -0:00

1x

- Chapters
- descriptions off, selected
- subtitles settings, opens subtitles settings dialog
- subtitles off, selected

This is a modal window.

## The Video Cloud video was not found.

**Error Code:** VIDEO\_CLOUD\_ERR\_VIDEO\_NOT\_FOUND

**Session ID:** 2023-10-15:6e427ee59c735dfea3e780a3 **Player Element ID:** player-adc8c111

Beginning of dialog window. Escape will cancel and close the window.

Text

Background

....

Window

Font Size

Text Edge Style

Font Family

End of dialog window.

This is a modal window. This modal can be closed by pressing the Escape key or activating the close button.

Current Time 0:00

/

Duration 0:00

Loaded: 0%

0:00

Stream Type LIVE

Remaining Time -0:00

1x

---

PARTAGE



---

[Caroline Pailliez](#)

Jeudi, 25 juin 2015 04:01

MISE À JOUR Jeudi, 25 juin 2015 19:55

PARTAGE





## LA PRÉSENTATION | Les propriétaires d'une ferme de la Montérégie ont le cœur brisé d'avoir perdu presque toutes leurs vaches dans l'incendie qui a ravagé l'entreprise familiale.

«Ça fait quelque chose. On passe plus de temps avec les animaux qu'avec nos conjoints ou nos enfants. On travaille avec eux de 5 h 30 le matin à 7 h le soir, sans jamais prendre de congé. On y est attaché quand même», confie Martin Mathieu, le propriétaire de la ferme Yeta Senc, à La Présentation, près de Saint-Hyacinthe.



Mario et Martin Mathieu ont vu leur ferme brûler dans un violent incendie en Montérégie. Photo Le Journal de Montréal, Caroline Pailliez

La ferme familiale, qui a été achetée par le grand-père de M. Mathieu, a été la proie d'un violent incendie mercredi en soirée. Près de 80 vaches laitières, soit presque l'ensemble des animaux de l'entreprise, ont péri dans les flammes. La perte est estimée à plus d'un million de dollars.

Mario Mathieu, le père de Martin, se désolait surtout pour son fils. «C'est vraiment triste. Je voulais garder la ferme pour mon gars. C'est lui qui veut la reprendre», déplore-t-il.

### Embrasement général

Martin Mathieu, 34 ans, a été le premier à remarquer le feu le soir de l'événement, vers minuit.

«J'ai vu de la boucane et de la lumière rouge. J'ai vite réalisé ce qu'il se passait. J'ai attrapé mon cellulaire, j'ai sauté dans mes bottines», explique-t-il.

La moitié de l'étable était déjà en flammes lorsqu'il est arrivé. Le feu s'est propagé à l'ensemble du bâtiment en quelques minutes. «On sentait la chaleur. Nos visages brûlaient jusqu'à la maison. Mais on ne pouvait rien faire», dit-il.

Il est allé réveiller son père dans la maison familiale. Les deux hommes ont regardé la ferme s'effondrer sur elle-même en attendant les secours.

«J'ai entendu une vache meugler, mais sinon, aucun bruit. La fumée avait dû les étouffer. C'est quand même un soulagement», souffle-t-il.

### **Reconstruire**

Les pompiers ont terminé de combattre les flammes tôt en matinée, hier.

Les voisins ont remarqué la présence des camions en matinée seulement. Ils avaient eux aussi une petite pensée pour la famille. «Ça doit être terrible. Cette ferme, c'est toute leur vie. Ils ont grandi dedans», déplore Joseph Bazinet.

La famille Mathieu ne compte toutefois pas se laisser abattre. «On regarde le positif, pas le négatif. On va repartir à neuf», assure Martin Mathieu.

La cause de l'incendie était encore inconnue, jeudi.